

## UNE EQUIPE « POMPIERS » A L'ASP YVELINES ?

Présentation de Françoise Chapron

Je vais d'abord vous expliquer comment nous sommes arrivés à nous poser la question d'une équipe « pompiers » à l'ASP Yvelines puis nous essaierons d'y réfléchir en petits groupes pour repérer les avantages et les inconvénients d'une telle équipe, déterminer sa faisabilité et notre envie ou non de la constituer..

Quand nous avons rencontré le directeur de l'HPOP avec Pierre, ce qu'il nous demandait était plutôt des interventions ponctuelles, ciblées pour un malade, à un moment donné ; nous en avons parlé un peu plus et avons évoqué des bnv qui pourraient être sollicités de temps en temps plutôt qu'une équipe constituée sur place qui accompagnerait régulièrement dans tel ou tel service... Nous avons promis de réfléchir à ce nouveau genre de pratique bien différent de nos habitudes et même peut-être de nos valeurs ou de la législation...

Et puis nous avons été contactés par d'autres structures et ce style de demande est revenue ; il y a eu aussi la demande dans un service avec équipe de venir accompagner « en urgence » dans un temps différent des présences habituelles.

D'où la nécessité de réfléchir à cette idée d'équipe « pompiers : faisabilité, intérêt, inconvénients, difficultés, compatibilité avec nos valeurs...

Faut-il vouloir répondre à tout ? Devons-nous, pouvons-nous sacrifier à la « planète urgence » ?

A vous de participer à ce grand brain storming !

---

Réception – écriture des réflexions

---

Et maintenant je voudrais vous confier ma réflexion, ma ligne de conduite pour tenir... C'est un peu dur car je ne sais pas philosopher et je n'ai surtout pas envie d'avoir l'air de donner des leçons d'accompagnement ! Même si bien sûr j'ai moi aussi accompagné des malades, en tant que médecin ou famille très proche... J'ai aussi entendu ça en formation et j'ai beaucoup appris depuis 9 ans que je suis à l'ASP Y

Je ne connais pas toutes vos motivations pour devenir bénévole d'accompagnement en soins palliatifs mais je reprendrai le mot d'Alain Monchamp l'autre samedi, qui parlait du « souci de l'autre » ; je pense en effet que c'est le point commun de notre diversité.

Il me semble qu'il y a parfois un décalage entre les représentations des candidats bénévoles, le travail sur le terrain (si je puis dire) et notre engagement, notre mission ; par exemple certains regrettent de « ne pas pouvoir tenir assez souvent la main à un mourant »,

ou d'autres regrettent dans les services « le manque de suivi » ; au contraire d'autres se réjouissent des « liens qu'ils peuvent établir dans la durée avec certains malades ».

Pour moi tous ces exemples sont des sortes de dérive, ou une sorte de valeur ajoutée à ce qui est, à mon avis, le centre de cet accompagnement : nous sommes auprès des malades et de leur famille, et parfois de leurs soignants, pour des rencontres, et chaque rencontre est en effet une rencontre unique, un moment suspendu, qui n'aura pas vraiment de suite même si on revoit la personne, ce que les psys nous nomment le « ici et maintenant ».

Je crois que retenir cette notion permet d'éviter des frustrations : le malade peut mourir, ne plus vouloir nous rencontrer, ne plus vouloir nous parler d'autre chose que de la météo... Mais aussi des frustrations venues de nous-mêmes : par exemple on a posé une question qu'on regrette d'avoir posée, ou venues de l'entourage qui ne veut plus qu'on y aille ou qui nous monopolise loin du malade, ou des frustrations dues au système de soins si le malade est parti ailleurs, ou dues au hasard : il y a eu une urgence familiale, de la neige, une grippe, une panne de voiture et je n'ai pas pu y aller... etc etc.

« Ici et maintenant » pourrait peut-être aussi nous éviter de trop magnifier nos échanges, même s'ils sont vraiment gratifiants et qu'on est là aussi pour cette gratification !

C'est ce qui nous permet, sûrement, ou en tout cas nous aide à être pleinement présent auprès de la personne malade ou de son entourage, dans une écoute active et bienveillante, sans autre projet pour le malade et sans jugement, position ô combien difficile.

Et ici et maintenant, c'est le moment de profiter du buffet et de nos retrouvailles !

Bonne soirée à tous.

Réflexion en petits groupes  
**« Une équipe pompiers à l'ASP-Yvelines ? »**  
Remontées

**ELEMENTS POSITIFS**

- Idée intéressante
- Donnerait du punch à l'association
- Bonne reconnaissance du rôle des bénévoles et de l'association
- Besoin d'une formation complémentaire
- Idée valorisante, passionnante
- Valorise les bénévoles
- Possibilité d'astreinte volontaire ?
- 1 « pompier volontaire » dans chaque équipe ?
- Tester l'équipe ?

**ELEMENTS NEGATIFS**

- Quelle urgence ? Pour faire quoi ?
- Difficulté d'intervenir dans des établissements où on n'est pas connu.
- Quel suivi ?
- Qui gère les appels ?
- Quelle capacité (nombre, période, effectif) ?
- Combien de sites concernés ?
- Service ou obligation ?
- En plus des accompagnements actuels ou spécifiques ?
- Bénévoles Domicile à priori peu concernés (les Réseaux ne sont pas des pompiers).  
Difficile d'intervenir à domicile si pas connus.